

Les bâtiments conventuels

Ils ont été entièrement reconstruits fin du XVII^e-début du XVIII^e siècle après des événements dévastateurs qui les ont en partie ruinés : destructions en 1523 par les troupes espagnoles lors du conflit opposant François I^{er} à Charles Quint, incendie de 1569 causé par les troupes protestantes lors des guerres de Religion, destructions en 1616 par le duc de la Force, gouverneur du Béarn, en conflit avec le duc de Gramont, seigneur de Bidache.



Une nouvelle période de prospérité s'ouvre avec l'introduction de la réforme mauriste qui conduit à l'installation de bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur dans l'abbaye.

Ces moines mauristes sont des réformateurs de l'ordre bénédictin : il s'agit de revenir à une vie monastique plus proche de l'esprit bénédictin (séparation du monde, austérité, vie communautaire), ce qui entraîne la nécessité de remédier à l'état déplorable de nombreux monastères du royaume.

L'abbaye Saint-Jean participe ainsi au grand mouvement de reconstruction de la congrégation mauriste. Face à l'état déplorable des bâtiments conventuels, les moines entreprennent une reconstruction totale du monastère dans le style classique du XVIII^e siècle. Cette ultime période d'activité prend fin à la Révolution française avec le départ des moines en 1791.

Les vestiges actuels sont le témoignage de la reconstruction mauriste, ils sont l'expression d'une architecture à la fois fonctionnelle, soucieuse d'unité symétrique et d'espace, largement ouverte sur le paysage et la lumière.

Le public peut aujourd'hui déambuler dans tous les espaces des bâtiments conventuels et apprécier l'évolution des **travaux de restauration engagés par la Communauté de communes du Pays d'Orthe et Arrigans depuis 2002.**

Cet ensemble avait profondément souffert depuis le départ des moines. Transformé en hôpital militaire pendant la guerre des Pyrénées entre 1793 et 1795, puis démantelé en 1814 par les troupes de Napoléon luttant contre la coalition anglo-espagnole, pillé par les habitants du village qui viennent y prendre de la pierre de taille, de la tuile, des solives, des planches, le monastère est finalement vendu aux enchères en 1820 à la famille de Bédouich. Ces propriétaires privés le conservent jusqu'en 1980, date d'un legs aux moines bénédictins de Notre-Dame de Bellocq à Urt (64). Ces derniers en font don à la commune de Sorde-l'Abbaye en 1996. Quasiment à l'abandon pendant plusieurs décennies, les édifices n'ont cessé de se dégrader et il était urgent de sauver de la ruine cet ensemble remarquable. Au fur et à mesure de sa restauration, l'abbaye retrouve ainsi la visibilité de sa splendeur passée.